

PREMIERS CONTACTS avec la radio en M.-et-M.

Dès notre première entrevue, quelques jours avant la venue de Freinet à Nancy, au Mardi-Gras, Monsieur le Directeur de Radio-Lorraine s'est montré vivement intéressé par notre mouvement. « L'École Buissonnière » y était pour beaucoup.

Le résultat de cette prise de contact fut l'interview de Freinet en présence de M. l'Inspecteur d'Académie, et un premier envoi de mon journal. Dans les semaines qui suivirent, une surprise agréable nous fut apportée par les ondes. Un jeudi, à midi, nous entendîmes une émission consacrée à notre journal : Présentation du journal. Lecture de trois textes imprimés par des enfants, chaque lecture étant suivie d'un chant adapté à l'idée dans la mesure du possible. Quelques questions judicieuses sur des expressions locales relevées dans les textes et quelques échos : notre village apprit ainsi que nous venions d'acheter une nouvelle presse, etc...

D'autres émissions suivirent sur d'autres journaux scolaires et sur notre Gerbe départementale, toutes aussi intéressantes.

Rassurés, — au début nous craignons les déviations toujours possibles, — nous avons invité tous nos camarades à faire le service régulier de leur journal à la Radio.

D'autre part, nos congressistes ont pu juger de la sympathie avec laquelle Radio-Lorraine a accueilli les différentes manifestations du Congrès :

— Le samedi soir, montage radiophonique sur « L'École Buissonnière », d'après la B.T., et répétition de l'interview du Mardi-Gras.

— Visite très appréciée de la station par au moins 400 congressistes.

— Présentation publicitaire de notre séance récréative avec enregistrement du groupe folklorique « Les Gounauds de Bort ».

— Et surtout travail fécond des directeurs et techniciens du poste avec les camarades de la commission Radio, qui doit être l'amorce d'une action plus profonde que nous essaierons de poursuivre.

R. FRANÇOIS.